

LE CONCERT

DE RADU MIHAILEANU

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 2h00

Réalisateur & scénariste :
Radu Mihaileanu

Photo :
Laurent Dailland

Montage :
Ludovic Troch

Musique :
Armand Amar

Interprètes :
Mélanie Laurent
(Anne-Marie Jacquet)
Aleksei Guskov
(Andreï Filipov)
Dimitry Nazarov
(Sacha Grossman)
Valeri Barinov
(Ivan Gavrilov)
François Berléand
(Olivier Morne Duplessis)
Miou-Miou
(Guylène de La Rivière)
Lionel Abelanski
(Jean-Paul Carrère)
Alexander Komissarov
(Victor Vikitch)



SYNOPSIS A l'époque de Brejnev, Andrei Filipov était le plus grand chef d'orchestre d'Union soviétique et dirigeait le célèbre Orchestre du Bolchoï. Mais après avoir refusé de se séparer de ses musiciens juifs, dont son meilleur ami Sacha, il a été licencié en pleine gloire. Trente ans plus tard, il travaille toujours au Bolchoï mais... comme homme de ménage. Un soir, alors qu'Andrei est resté très tard pour astiquer le bureau du maître des lieux, il tombe sur un fax adressé au directeur : il s'agit d'une invitation du Théâtre du Châtelet conviant l'orchestre du Bolchoï à venir jouer à Paris... Soudain, Andrei a une idée de folie : pourquoi ne pas réunir ses anciens copains musiciens, qui vivent aujourd'hui de petits boulots, et les emmener à Paris, en les faisant passer pour le Bolchoï ? L'occasion tant attendue de prendre enfin leur revanche...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Journal du Dimanche - Danielle Attali
Enfin un film formidable ! (...) Avec du rire, des larmes, de la musique, de la passion. (...) Radu Mihaileanu, le réalisateur,



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



conduit sa partition d'une main de maître entre drôlerie, extravagance et émotion.

Nouvel Observateur - P. Mérigeau
Le cinéaste et ses acteurs possèdent tout le talent requis pour faire de ce **Concert** un spectacle de très bonne tenue, exemple rare de nos jours de ce que peut être un cinéma populaire de qualité.

Metro - David Gil
(...) Une étrange harmonie nous empoigne lors du concert final au Théâtre du Châtelet : un précieux moment de grâce sublimé par une Mélanie Laurent étincelante (...).

Dvdrama - Kevin Dutot
Le récit qu'il conte est une petite perle (...). Mais voilà, l'entreprise qui aurait dû accoucher d'une montagne et de l'un des plus beaux films de la saison ne fait qu'engendrer une comédie mineure où les enjeux principaux se noient dans un dédale d'effets comiques affligeants et de clichés effarants.

La Croix - Marie-Valentine Chaudon
L'émotion suscitée par le film s'appuie beaucoup sur un usage très lyrique de la musique.

Le Figaroscope - M.-Noël Tranchant
Une fable chaleureuse sur la revanche des humiliés. (...) C'est brouillon, farce, grotesque, lyrique, émouvant, slave, gitan, formidablement joué et emporté par la virtuosité de Mihaileanu.

PROPOS DU RÉALISATEUR

(...) *On retrouve, dans Le Concert, le thème de l'imposture positive...*

C'est un thème qui m'envahit malgré moi. C'est peut-être lié au fait que mon père, qui s'appelait Buchman, a dû changer de nom pendant la guerre pour survivre. Il est devenu Mihaileanu pour affronter le régime nazi, puis le régime stalinien. Même si j'ai vécu cela positivement, il y a en moi un conflit entre ces deux identités. D'autre part, j'ai longtemps souffert d'être considéré comme «étranger» où que je me trouve - en France ou en Roumanie, et bien évidemment partout ailleurs. Aujourd'hui, je vois cela comme une richesse et je suis heureux d'être partout à la fois dedans et dehors. Voilà pourquoi, sans doute, mes personnages ont d'immenses difficultés au départ et se font passer pour ce qu'ils ne sont pas, pour s'affranchir d'eux-mêmes et essayer de tendre un pont vers les autres.

(...) *À travers la métaphore du concert, le film parle des rapports fondamentaux entre l'individu et la collectivité.*

(...) On constate aujourd'hui qu'on a atteint le degré ultime de l'individualisme et que les êtres humains se sentent en porte-à-faux par rapport à notre monde : ils aimeraient conserver les droits fondamentaux de l'individu tout en revenant à une société un peu plus solidaire

Cette harmonie se forge aussi à travers les échanges entre

Russes, Gitans et Français qui ont tous une approche du monde très différente...

C'est ce qu'on appelle aujourd'hui le «dialogue interculturel» : dans toute société, y compris en France, le métissage des cultures, lié aux vagues migratoires, est extrêmement présent, très riche, même s'il n'est pas dépourvu de difficultés. C'est notre monde d'aujourd'hui et le sera davantage demain. C'est ce que raconte le film. (...)

Comment peut-on définir l'humour du film ?

L'humour que je préfère est celui qui est une réponse à la souffrance et la difficulté. Pour moi l'humour est une arme joyeuse, ludique et intelligente - une gymnastique de l'esprit - contre la barbarie et la mort, une fracture de la tragédie qui en est sa sœur jumelle. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

| | |
|--------------------|------|
| Shuroo | 1991 |
| Trahir | 1992 |
| Train de vie | 1998 |
| Va, vis et deviens | 2005 |
| Opération Moïse | 2007 |
| Le concert | 2009 |
| Le pitch | 2009 |

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Positif n°586

Fiches du Cinéma n°1946/1947, 1960/1961

Studio CinéLive n°4